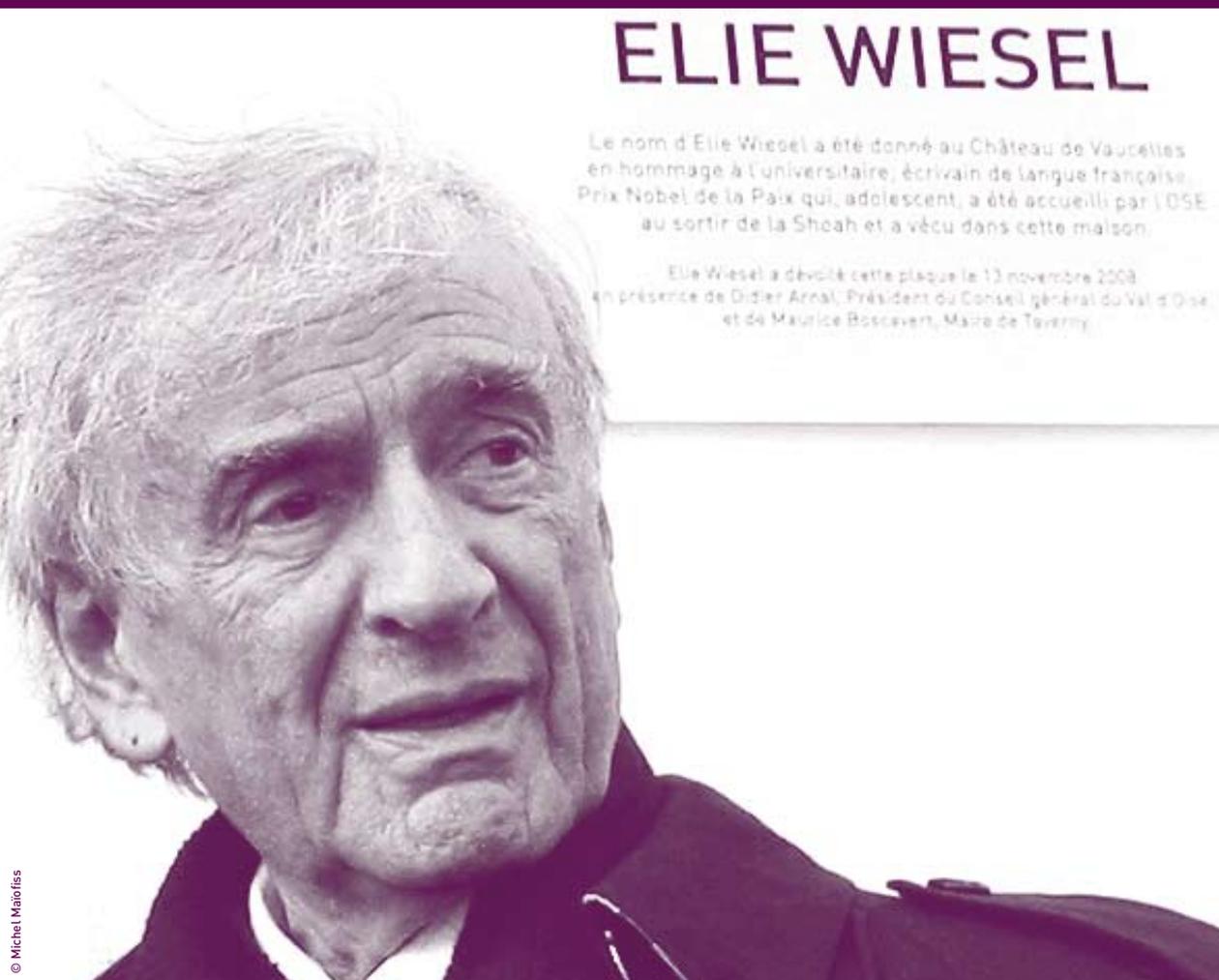


12 et 13 novembre 2008

# 48 HEURES AVEC ELIE WIESEL

Organisé par l'OSE et l'Institut Universitaire des Etudes Juives  
Elie Wiesel, le 80<sup>e</sup> anniversaire du prix Nobel de la paix a été  
placé sous le signe de la fête, de la réflexion et de l'amitié.



Un colloque, Lire, étudier après la catastrophe, un film, Elie Wiesel, Messenger de la Mémoire, La Maison Elie Wiesel gardent son souvenir intact...



L'OSE est le lieu d'accueil qui a permis à l'adolescent Elie Wiesel, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, de découvrir la culture française et aussi une culture juive d'expression française dans sa singularité. L'Institut Universitaire d'Etudes Juives Elie Wiesel incarne la réalisation d'un projet qui est au cœur de l'œuvre d'Elie Wiesel : la reconstruction de la vie culturelle juive dans un avenir libéré de la crainte et du poids de la catastrophe. Nos deux institutions ont conçu et développé l'organisation de deux journées consacrées aux 80 ans d'Elie Wiesel dans un esprit exemplaire de synergie interinstitutionnelle où nous avons découvert une inspiration profonde commune : faire du judaïsme de France un espace de créativité spirituelle et de solidarité sociale.

Edmond Elalouf, Président de l'Institut d'Etudes Juives Elie Wiesel

## Elie Wiesel : 80 bougies, les souvenirs et les combats à venir

Les 12 et 13 novembre, l'OSE et l'Institut Universitaire d'Etudes Juives Elie Wiesel ont célébré, à Paris, les 80 ans d'Elie Wiesel, en présence de quelque 1500 personnes. Deux journées fortes en émotion où le prix Nobel de la paix a rappelé l'importance du devoir de mémoire et la pérennité des valeurs du judaïsme.

**M**ercredi 12 novembre, autour d'Elie Wiesel, en présence de Simone Veil, membre de l'Académie française, de Valérie Pécresse, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et de Maurice Quénet, recteur chancelier des Universités de Paris, le colloque « Lire, étudier après la catastrophe » a réuni penseurs et auteurs de sensibilités différentes autour d'une même quête : découvrir les voies d'une pensée féconde et créatrice après l'horreur de la Shoah.

Armand Abécassis, professeur à l'Université de Bordeaux, Benjamin Gross, professeur à l'Université Bar Ilan, Emeric Deutsch, psychanalyste et Paul Thibaud, philosophe, se sont livrés à une lecture approfondie des textes bibliques. Tous ont mis en lumière les pulsions de vie contenues dans le Talmud et la transcendance des tragédies du XX<sup>e</sup> siècle par la résilience spirituelle et la construction de l'esprit.



### Lire, étudier après la catastrophe : un colloque, une priorité

Une journée primordiale pour Elie Wiesel qui a fait de l'étude l'une des priorités de sa vie : « Depuis ma jeunesse, j'ai soif d'apprendre. Aujourd'hui encore, j'étudie chaque jour le Talmud, source inépuisable de questionnement. (...) Le savoir permet de s'opposer à l'indifférence d'autrui et honore l'humanité »

« J'apprends à mes étudiants les vertus de l'écoute.  
Car c'est en écoutant que l'on est prêt à recevoir. Le savoir permet  
de s'opposer à l'indifférence d'autrui et honore l'humanité »

Simone Veil et Elie Wiesel dans les bras l'un de l'autre est l'image de ce colloque qui restera à jamais gravée dans les mémoires, l'Académicienne lui rendant hommage : « *Cher Elie, mieux que tout autre, vous avez su parler de ce que vous avez vécu, mieux que tout autre, vous avez voulu réconcilier les peuples entre eux : vous êtes un symbole* » Le soir, autour de l'Amicale des Anciens et Sympathisants de l'OSE, plus de 400 invités et parmi eux, des membres de J'OSE - une association de jeunes cadres souhaitant s'investir auprès de l'OSE dans l'action sociale - ont pu découvrir, en avant-première, le film « *Elie Wiesel, Messenger de la Mémoire* » réalisé par Guy Job et Emmanuel Descombes, produit par Futur TV et France 5, et qui sera diffusé au mois de janvier sur cette chaîne. Un documentaire bouleversant où le rescapé de la Shoah se raconte avec émotion et sincérité à un ami, admirateur et journaliste, Franz-Olivier Giesbert.

### **Le retour dans la Maison d'enfants de Taverny Elie Wiesel**

Point d'orgue de 80<sup>e</sup> anniversaire, la célébration, le jeudi 13 novembre, du nouveau nom du Château de Vaucelles à Taverny, désormais appelé « *Maison d'enfants Elie Wiesel* » et le retour de l'écrivain et prix Nobel de la paix sur les traces de son enfance. Elie Wiesel a en effet séjourné et repris des forces dans ce foyer, parmi d'autres maisons de l'OSE, quelques mois après la libération du camp de Buchenwald en 1945. C'est le général de Gaulle qui avait confié à l'organisation responsable du sauvetage de milliers d'enfants juifs l'accueil dans la France alors exsangue de ces orphelins pris au piège nazi.



Jean-François Guthmann, Elie Wiesel, Jack Lang et Roger Fajnzylberg à la soirée de gala le 13 novembre 2008. © Alain Azria

Jean-François Guthmann, Président de l'OSE, Roger Fajnzylberg, Directeur général, Richard Jobersberg, actuel directeur du foyer, étaient réunis pour l'accueillir, en présence de Jeannine Haddad, vice-présidente du conseil régional d'Ile-de-France, de Didier Arnal, président du conseil régional du Val d'Oise, de Maurice Boscavert, maire de Taverny, d'anciens de Buchenwald, d'enfants des années 1970 et d'aujourd'hui. Une cérémonie émouvante où Richard Josefsberg a salué « *un jeune adulte ayant connu La nuit, hébergé dans cette maison, devenu célèbre, auteur de la phrase « Et tu choisiras la vie afin que tu vives » Ainsi après l'horreur, après les épreuves, après les difficultés familiales, la vie est possible, personne n'est condamné à la désespérance. Donc je veux dire aux enfants présents pris en charge par l'OSE, vous pouvez vivre ! Vos aînés sont là pour en témoigner* » Elie Wiesel a souligné sa reconnaissance infinie à la France et au travail extraordinaire de l'OSE : « *Je témoigne ma gratitude à tous ceux, directeurs et éducateurs, qui m'ont accueilli chaleureusement et m'ont permis de devenir l'homme que je suis. Recevoir est un art, mais il faut savoir le rendre. C'est ce que je m'efforce de faire depuis tant d'années* »



Roger Fajnzylberg, Richard Josefsberg, directeur de la Maison d'enfants Elie Wiesel, Elie Wiesel, Didier Arnal, président du conseil général du Val d'Oise, Maurice Boscavert, maire de Taverny, Jean-François Guthmann

En présence de Jean-Paul Huchon, président du conseil régional d'Ile-de-France, le Professeur Elie Wiesel n'a pas délivré un message bien différent le matin même devant les collégiens et les lycéens d'établissements franciliens ainsi que les étudiants juifs de France rassemblés dans l'hémicycle de la rue de Babylone. Les questions des lycéens (Maïmonide Rambam de Boulogne-Billancourt (92), Hoche de Versailles (78), Michelet d'Arpajon (91), la Fontaine du Roy de Ville d'Avray (92), La Source de Meudon (92), Yabné de Paris 13<sup>e</sup>, Chnee-Or d'Aubervilliers (93) et Ste Marie d'Antony (92)) ont porté tant sur les conceptions d'Elie Wiesel que sur ses attentes par rapport à la jeunesse. A toutes, le prix Nobel de la paix a répondu avec clarté et simplicité. « *Vous êtes maintenant des témoins, a-t-il déclaré, car quiconque écoute un témoin le devient à son tour* »

### Un anniversaire géant comme... l'homme

Enfin, pour clôturer cette belle journée, le dîner organisé au Pavillon Gabriel a célébré en musique et en chansons les 80 ans de l'écrivain. Les amis d'Elie Wiesel ? De nombreuses grandes familles de la communauté, des personnalités présentes ou représentées de la politique et du spectacle, mais aussi les anciens enfants

« Aider les Juifs du monde entier reste ma priorité. Pour autant, plus l'on reste Juif et plus le message que l'on porte est universel »

rescapés du camp de Buchenwald dont, depuis Jérusalem, le Grand Rabbin Meïr Lau, à travers un hommage enregistré magistral dont la postérité retiendra sans doute l'oracle « *Elie Wiesel est un géant* » Au total, plus de 350 personnes pour souhaiter *happy birthday* au plus humble des grands hommes.

La soirée a également permis de récolter des fonds pour le futur centre de santé pour enfants et adolescents de l'OSE qui devrait voir le jour à Paris en juin 2009 et pour le fonctionnement de l'Institut Universitaire d'Etudes Juives Elie Wiesel, actuellement installé au Centre communautaire de Paris. Longuement applaudi, Elie Wiesel a, une fois de plus, remercié l'OSE et insisté sur ses engagements humanitaires : « *Pour moi qui ai survécu, chaque jour est une offrande qu'il faut mériter. J'essaie de donner un sens à ma survie en combattant pour les droits de l'homme. Aider les Juifs du monde entier reste ma priorité* »

# Le message d'Elie Wiesel à Taverny

Elie Wiesel étudie, enseigne, écrit, agit. Mais à l'occasion des festivités de son 80<sup>e</sup> anniversaire, quelque 1500 personnes, des penseurs, des personnalités des arts ou de la politique, des anciens ou des enfants d'aujourd'hui auront été impressionnés par un prix Nobel de la paix merveilleux orateur.



Extraits de son discours du 13 novembre 2008 à la maison d'enfants de Taverny

« Il y a cette lettre que j'ai retrouvée dans mes archives...

C'est la réponse du recteur d'une université de Paris à une étudiante qui propose de faire son doctorat sur mon œuvre : « *Mademoiselle, votre projet est très intéressant, mais malheureusement Elie Wiesel est encore en vie* » Je me sens aujourd'hui dans la même situation...L'OSE doit être très puissante puisqu'elle donne mon nom à la Maison d'enfants de Taverny. (...)

De tous les événements qui dominent les festivités de mon 80<sup>e</sup> anniversaire, celui qui nous réunit ici à Taverny est le plus émouvant. J'y retrouve les amis du passé avec qui j'ai un lien très puissant même si je ne les vois pas très souvent. Je retrouve Nini

(Gaby Cohen) et Judith Hemmendinger et, avec elles, une période de ma vie où j'avais tant besoin de leur présence. Je parle de tous ces gens dans mes mémoires.

C'est la méthodologie de l'amitié qui soutend mon expérience de l'écriture. (...)

Une chose que j'ai apprise : recevoir est un art, mais dès qu'on a reçu, il faut savoir rendre. Chaque fois que nous nous réunissons en colloque avec les prix Nobel, nous parlons des crises et nous essayons d'intervenir : la famine, la soif, les injustices au Tibet, le racisme... Tout cela nous concerne. Chez moi, cela commence toujours par les enfants. J'ai vu cette affiche d'une maman au Biafra tenant son enfant mort dans les bras... (...)

Le Rwanda...Honte à nous ! J'ai alerté les Nations unies, François Mitterrand. Nous aurions pu sauver entre 600 000 et 800 000 hommes, femmes et enfants. Nous ne l'avons pas fait.

Dans mon discours du Millénaire aux Nations unies, j'ai insisté sur le plus grand péril : l'indifférence. Puis, j'ai découvert la future tragédie du Darfour. Le monde n'apprendra-t-il jamais ?

Les enfants qui sont là et leurs éducateurs seront les témoins. Vous ici, vous allez devoir témoigner et selon votre témoignage, le destin des autres sera sauvé. Alors, vous penserez à nous qui vous regardons, de quelque part, vivre dans cette maison, et quelqu'un peut-être vous sourira... »

# Dans la presse : Autour d'Elie Wiesel crée l'événement

→ 12 NOVEMBRE 2008

Le colloque à la Sorbonne *Lire, étudier après la catastrophe* mobilise autour d'Elie Wiesel la réflexion de nombreux penseurs et un film, projeté en avant-première au cinéma Publicis, *Elie Wiesel, Messenger de la Mémoire*, crée l'émotion...



→ 13 NOVEMBRE 2008

Devant les rescapés du camp de Buchenwald et les jeunes pensionnaires actuels du foyer, la Maison d'enfants de Taverny prend le nom d'Elie Wiesel et le soir, au Pavillon Gabriel, 350 personnes entonnent *happy birthday* lorsque le prix Nobel de la paix souffle ses 80 bougies...

La presse était présente et s'en est fait l'écho.

**ACTU'COM**



## Bon anniversaire Elie Wiesel !

La semaine dernière, l'OSE et l'Institut d'Etudes Juives Elie Wiesel ont organisé plusieurs manifestations pour célébrer le 80<sup>e</sup> anniversaire du Prix Nobel de la Paix.

ACTUALITE JUNIV. N°1048 DU 22/11/08 - 47

## Vive émotion à la Maison de Taverny

RECONNAISSANCE à Fourrières la Maison d'enfants de Taverny et son directeur, dans le Val d'Oise.



À Fourrières, la Maison d'enfants de Taverny a été inaugurée le 12 novembre 2008. Cette nouvelle structure, située dans le Val d'Oise, accueillera les enfants de la région. Elle est le fruit d'un partenariat entre la Communauté de Communes de Fourrières et la Maison d'enfants de Taverny.

## Elie Wiesel a retrouvé sa « maison du bonheur »

UN ANNEAU. Le Prix Nobel de la Paix, avant des temps de commémoration, se rend à la Maison d'enfants de Taverny, où il a séjourné après la guerre.

Un foyer pour les orphelins de la Shoah. Le 12 novembre 2008, Elie Wiesel a retrouvé sa « maison du bonheur ». Le Prix Nobel de la Paix a passé la nuit à la Maison d'enfants de Taverny, où il a séjourné après la guerre. Cette nouvelle structure, située dans le Val d'Oise, accueillera les enfants de la région.

## Un dîner convivial et solidaire

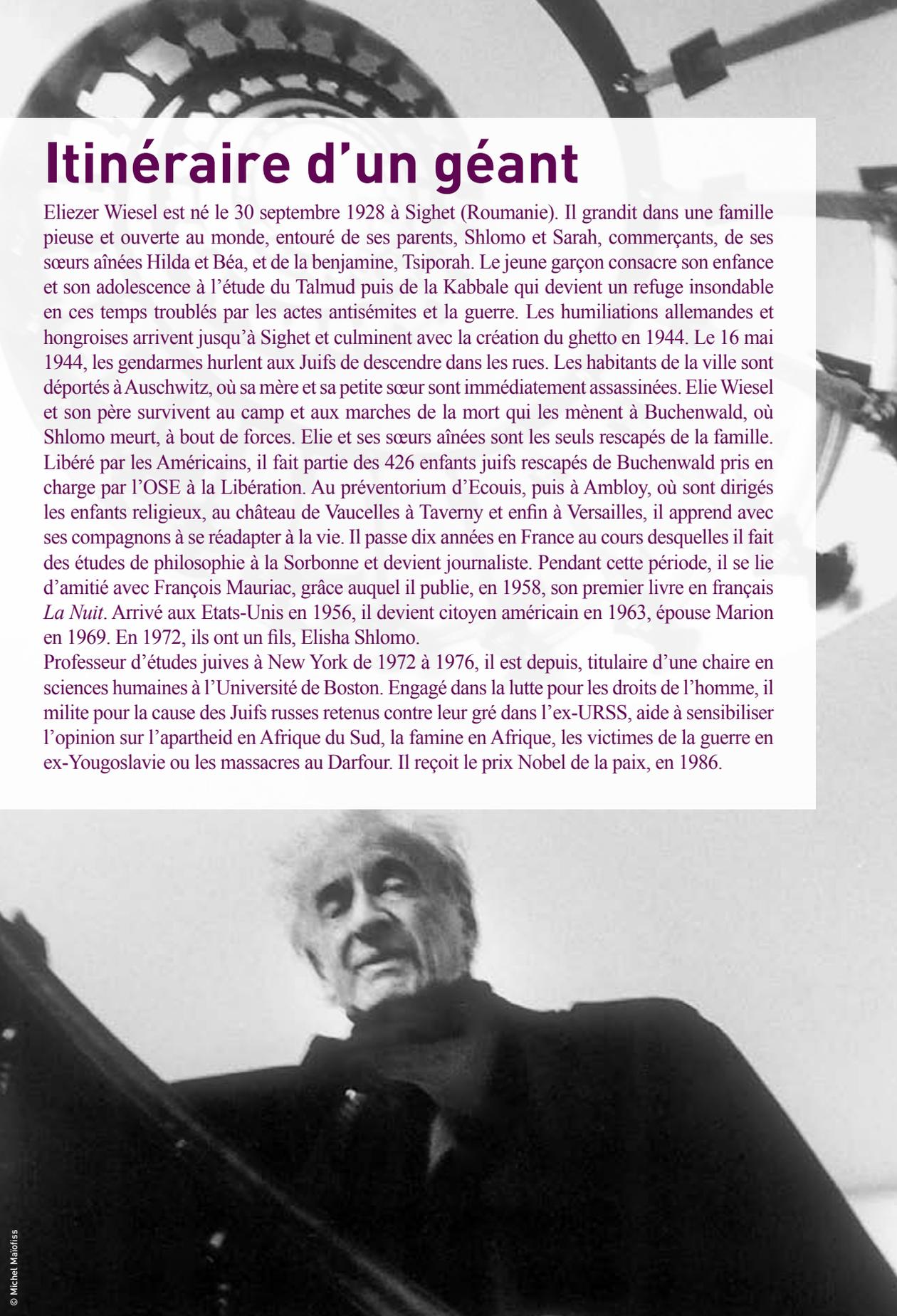
PREMIER à la soirée de gala organisée le 12 novembre 2008 à Fourrières. L'OSE et l'Institut d'Etudes Juives Elie Wiesel ont organisé plusieurs manifestations pour célébrer le 80<sup>e</sup> anniversaire du Prix Nobel de la Paix.

Un dîner convivial et solidaire a été organisé le 12 novembre 2008 à Fourrières. L'OSE et l'Institut d'Etudes Juives Elie Wiesel ont organisé plusieurs manifestations pour célébrer le 80<sup>e</sup> anniversaire du Prix Nobel de la Paix.

## ILE DE FRANCE

## Collégiens / Lycéens : Une heure pour la mémoire avec Elie Wiesel

Rencontre avec le Nobel de la Paix au Conseil Régional. Une heure pour la mémoire avec Elie Wiesel. Les collégiens et lycéens ont participé à une manifestation organisée par l'Institut d'Etudes Juives Elie Wiesel.



# Itinéraire d'un géant

Eliezer Wiesel est né le 30 septembre 1928 à Sighet (Roumanie). Il grandit dans une famille pieuse et ouverte au monde, entouré de ses parents, Shlomo et Sarah, commerçants, de ses sœurs aînées Hilda et Béa, et de la benjamine, Tsiporah. Le jeune garçon consacre son enfance et son adolescence à l'étude du Talmud puis de la Kabbale qui devient un refuge insondable en ces temps troublés par les actes antisémites et la guerre. Les humiliations allemandes et hongroises arrivent jusqu'à Sighet et culminent avec la création du ghetto en 1944. Le 16 mai 1944, les gendarmes hurlent aux Juifs de descendre dans les rues. Les habitants de la ville sont déportés à Auschwitz, où sa mère et sa petite sœur sont immédiatement assassinées. Elie Wiesel et son père survivent au camp et aux marches de la mort qui les mènent à Buchenwald, où Shlomo meurt, à bout de forces. Elie et ses sœurs aînées sont les seuls rescapés de la famille. Libéré par les Américains, il fait partie des 426 enfants juifs rescapés de Buchenwald pris en charge par l'OSE à la Libération. Au préventorium d'Ecouis, puis à Ambloy, où sont dirigés les enfants religieux, au château de Vaucelles à Taverny et enfin à Versailles, il apprend avec ses compagnons à se réadapter à la vie. Il passe dix années en France au cours desquelles il fait des études de philosophie à la Sorbonne et devient journaliste. Pendant cette période, il se lie d'amitié avec François Mauriac, grâce auquel il publie, en 1958, son premier livre en français *La Nuit*. Arrivé aux Etats-Unis en 1956, il devient citoyen américain en 1963, épouse Marion en 1969. En 1972, ils ont un fils, Elisha Shlomo.

Professeur d'études juives à New York de 1972 à 1976, il est depuis, titulaire d'une chaire en sciences humaines à l'Université de Boston. Engagé dans la lutte pour les droits de l'homme, il milite pour la cause des Juifs russes retenus contre leur gré dans l'ex-URSS, aide à sensibiliser l'opinion sur l'apartheid en Afrique du Sud, la famine en Afrique, les victimes de la guerre en ex-Yougoslavie ou les massacres au Darfour. Il reçoit le prix Nobel de la paix, en 1986.